

FIGURES DES GUERRES DE LIBÉRATION



Mulâtresse Solitude (1772 — 1802)

Héroïne de la lutte contre le rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe

Solitude, prénommée Rosalie, naît d'un viol que sa mère subit d'un marin sur le bateau qui l'emmène en Guadeloupe.

Alors qu'elle a 8 ans, sa mère s'enfuit seule et l'abandonne.

A son adolescence, Rosalie choisit de lutter contre l'esclavage, devient "marronne", et prend le nom de Solitude.

En 1802, enceinte, elle rejoint avec son compagnon la lutte armée menée par Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage décidée par Napoléon Bona-

parte. Faite prisonnière le 23 mai 1802, lors de l'attaque du camp de Palerme par le général Jacques Nicolas Gobert, elle est condamnée à mort puis suppliciée après la naissance de son enfant, le 29 novembre 1802.

Une statue de la Mulâtresse Solitude a été inaugurée par la commune des Abymes en Guadeloupe.

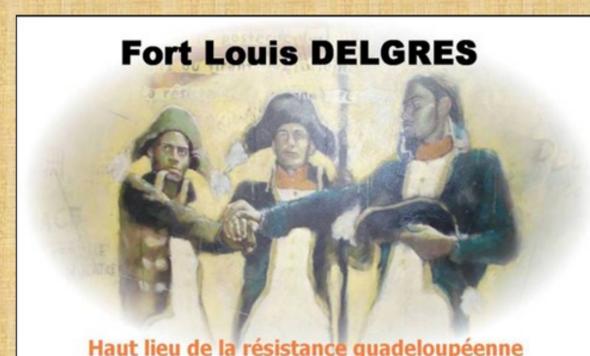
En 2007, la ville de Bagneux, en région parisienne, a édifié un autre monument en sa mémoire et en « hommage et reconnaissance aux victimes et aux résistants de la traite négrière et de l'esclavage ».

Marthe Rose dite TOTO (1762 — 1802)

Héroïne de la lutte contre le rétablissement de l'esclavage de 1802

Marthe-Rose naît à Sainte-Lucie, île française sous occupation britannique. Elle est Libre avant l'abolition de 1794. Elle devient la compagne de Louis Delgrès qui combat les Anglais à Sainte-Lucie de 1795 à 1796.

Elle s'engage aux côtés de Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe et participe activement aux combats au fort Saint-Charles.



Blessée puis capturée, Marthe-Rose assiste à son procès avec une jambe cassée. Accusée d'avoir influencé Louis Delgrès à la résistance et incité les soldats esclaves à tuer des prisonniers blancs détenus au fort, elle est pendue le 2 octobre 1802.



Sanité BELAIR (1781 — 1802)

Lieutenante anticoloniale, anti-esclavagiste et révolutionnaire haïtienne

Sanité Belair est née dans la région de Verrettes en Haïti. Jeune affranchie, elle épouse Charles Bélair, neveu, aide de camp et lieutenant de Toussaint Louverture. Elle participe à différentes insurrections et devient lieutenante de l'armée de Toussaint Louverture.

En août 1802, Sanité et son mari, s'insurgent dans les montagnes des Verrettes, appellent leurs frères aux armes pour lutter contre le rétablissement de l'esclavage. Ils rallient à leur cause toute la population de l'Artibonite.

Fait prisonnier, le couple est jugé par une commission militaire : Charles est condamné à être fusillé et Sanité à être décapitée. Le jour de l'exécution, le 5 octobre 1802, Sanité, exige et obtient de ses bourreaux d'être fusillée comme une militaire.

Sanité Belair est une des héroïnes de la révolution haïtienne. En 2004, elle fait partie d'une série spéciale de la monnaie haïtienne et figure sur le billet de 10 gourdes.